Le Jour, 1952
3 juin 1952

L'EGYPTE ET LE SOUDAN

Tandis qu'Egyptiens et Soudanais sont en conversation à Alexandrie, il faut se dire que **la clé de la situation est là.**

Les conversations actuelles sont d'ordre politique seulement et se limitent à la suzeraineté de l'Egypte **et à la nature de sa présence au Soudan.**

Les Soudanais qui défendent la position soudanaise à Alexandrie sont des partisans déterminés de l'indépendance. Aux élections de 1948, à l'Assemblée législative soudanaise, les partisans de l'indépendance s'assurèrent une large majorité tandis que les partisans de l'union avec l'Egypte s'abstenaient en protestant.

C'est le petit-fils du Mahdi de la révolte de 1882 qui est le principal champion de l'indépendance soudanaise. Ce personnage est aujourd'hui chevalier d'un ordre de Sa Majesté britannique en même temps que pacha et il a pris goût aux libertés du siècle. Il n'ignore pas que les Soudanais sont 9 millions environ et que le Soudan a près de trois fois la superficie de l'Egypte. Il sait aussi que le Nil, avant d'être à l'Egypte, est au Soudan, sur un interminable parcours.

L'unité de la vallée du Nil, pour réelle qu'elle soit géographiquement, suppose le consentement des Soudanais. On n'a jamais unifié les pays que traversent le Rhin et le Danube par exemple, sous prétexte que la vallée d'un grand fleuve est indivisible ; **mais les craintes de l'Egypte, de même que ses revendications, sont fondées.** Il faut retenir pourtant que l'Egypte elle-même, au moment où se développaient ses droits sur le Soudan, était sous la suzeraineté ottomane. C'est dire que, sous réserve de ce que la géographie recommande, la position politique du Soudan envers l'Egypte ressemble dans son principe à ce que fut naguère la position de l'Egypte par rapport à l'Empire ottoman.

La vérité dans tout cela est que l'Egypte a des droits au Soudan et que les Anglais, au moins, depuis la mort de Gordon en 1885 et depuis la victoire de Wingate en 1899, en ont aussi. **Ceux qui en ont le plus manifestement, ce sont les Soudanais. C'est leur pays et ils sont faits à son image.**

On imagine mal pour le Soudan une autre forme de monarchie égyptienne que la monarchie personnelle. Le roi d'Egypte est et demeurera roi du Soudan ; c'est d'ailleurs un fait depuis le premier jour du condominium anglo-égyptien. Mais on comprend aussi que les Soudanais ne veuillent pas d'une formule qui les incorpore absolument à l'Egypte. Ils ont leurs traditions, leurs coutumes, leurs relations internationales même et l'on ne doit pas s'étonner qu'ils y tiennent et qu'ils s'y attachent.

Nous suivons les pourparlers d'Alexandrie avec l'intérêt le plus vif. Si Egyptiens et Soudanais se montraient raisonnables les uns et les autres, les soucis que donne l'Egypte à tous ses amis seraient en grande partie dissipés.

Avec le canal de Suez et le Nil, l’Egypte, puissance méditerranéenne, est intimement associée au destin des océans et des mers. Elle doit se souvenir qu’il n’est plus de solitude possible pour elle, et que l’interdépendance des nations s’affirme dans son cas plus qu’en aucun autre.